

Bienne, 12 novembre 2010

Communiqué (deutsche Version she. unten)

Les Verts Bienne appellent à accepter le budget 2011

La fraction des Verts Biel-Bienne a, lors de la séance du conseil de ville de 20 et 21 octobre 2010 soutenu le budget tel qu'il a été transmis au conseil de ville. Ce budget permet de maintenir les prestations sociales de la ville, indispensable en cette période difficile pour beaucoup de familles. A l'occasion d'une conférence de presse les Verts on récapitulé leur raisonnement.

Les postes créés permettent de maintenir le cap dans la politique en direction des jeunes, des structure d'accueil extrafamilial et pour améliorer la sécurité routière. Pour les Verts, l'amendement tardif de Forum et des verts libéraux n'est qu'une manœuvre électoraliste et irresponsable. Si des économies doivent être faites dans le fonctionnement de la ville, elles doivent être réfléchies et pesées. Aucune proposition concrète et soutenable n'a été faite, sinon une diminution linéaire des budgets sur les fournitures, sans évaluation de leurs conséquences.

Le budget 2011 doit permettre le fonctionnement normal de la ville, sans interruption et garantir à la population biennoise les prestations auxquelles elle a droit. Les Verts Bienne appellent les citoyens à soutenir le 28 novembre, par leur vote le budget 2011.

renseignement:

Claire Magnin, présidente de la fraction verte au Conseil de ville biennois, 076 562 79 75

Urs Scheuss, président des Verts Bienne, 078 795 91 83

Biel, 12. November 2010

Communiqué

Die Grünen Biel empfehlen ein Ja zum Budget 2011

Die Fraktion der Grünen Biel hat dem Budgetentwurf an den Stadtratssitzungen vom 20. und 21. Oktober zugestimmt. Das Budget ist nötig, damit gerade in dieser für Familien schwierigen Zeit die Leistungen der öffentlichen Hand weiterhin erbracht werden. An einer Pressekonferenz haben die Grünen ihre Argumente wiederholt.

Die neuen Stellen ermöglichen es, die Unterstützung für Junge, das Angebot an Einrichtungen zur familienexternen Betreuung sowie die Verbesserung der Verkehrssicherheit fortzuführen. Der kurzfristige Antrag des Forums und der Grünliberalen ist aus Sicht der Grünen ein wahltaktisches Manöver, bar jeder Verantwortung. Wenn es Einsparungen bei der Tätigkeit der Stadt braucht, müssen diese gut überlegt und abgewogen werden. Der Antrag beinhaltete jedoch keine konkreten Vorschläge, sondern forderte lediglich eine lineare Kürzung bei den Sachausgaben ohne die Möglichkeit, die Auswirkungen prüfen zu können.

Das Budget 2011 muss das normale Funktionieren der Stadt ohne Unterbruch gewährleisten und der Bevölkerung jene Leistungen erbringen, auf die sie Anspruch hat. Die Grünen Biel rufen die Stimmberechtigten auf, dem Budget 2011 am 28. November an der Urne zuzustimmen.

Auskunft:

Claire Magnin, Fraktionspräsidentin der Grünen im Bieler Stadtrat, 076 562 79 75

Urs Scheuss, Präsident der Grünen Biel, 078 795 91 83

Claire Magnin, présidente de la fraction verte au Conseil de ville

(Le texte prononcé fait foi)

Budget 2011 : pourquoi les Verts ont soutenu la proposition du conseil municipal ?

- ❖ Le budget est le résultat de longues discussions entre les différents services de l'administration, d'évaluation des besoins, d'analyse du fonctionnement et d'amélioration nécessaires, en matériel ou en personnel. Il constitue aussi la concrétisation des priorités politiques de la ville.
- ❖ Le budget 2011 respectait un principe essentiel pour les Verts Biel-Bienne : **ne pas diminuer les prestations**. En cette période de crise, il s'agit pour les Verts .Bienne de ne pas faire payer à la population les conséquences de la crise. Nous avons besoin d'écoles, de structures extra-familiales, de soutien à la jeunesse et à la famille, d'intégration professionnelle.
- ❖ Dans ce sens, le budget n'est pas juste un exercice financier. Il doit être une relation entre les ressources financières et humaines à disposition et les besoins fondamentaux de la population. Mettre l'aspect financier au premier plan ne permet pas de mener une politique durable socialement, c'est-à-dire susceptible d'éviter des dépenses coûteuses dans l'avenir. Il permet aussi de permettre à la population de pouvoir avoir accès à une bibliothèque, aux musées, aux personnes âgées de pouvoir avoir une place et recevoir des soins dans un home, aux enfants de jouer dans un parc entretenu, etc.
- ❖ Les Verts Biel-Bienne ont soutenus la création des postes de travail : 20.65 (définitifs) et 8.55 (provisaires). Ces postes sont en grande partie financés par le canton au travers le la péréquation cantonale. Le canton constate la surcharge de travail au service de protection de la jeunesse, la droite veut l'ignorer. Ces postes renforcent le soutien administratif dans ce service. Le soutien aux crèches est indispensable, le manque de places étant patent.
- ❖ Le vote des verts Biel-Bienne au conseil de ville a été conséquent : maintenir les prestations, le soutien aux organismes qui offrent des prestations indispensables à la population et donner les moyens aux différents services de mener leurs tâches à bien. Ainsi, pour les Verts, il fallait soutenir le budget, comme la création de postes.
- ❖ **L'amendement d'une partie de la droite demandant de diminuer de 5% sur les postes de biens et marchandises a été amené de manière extrêmement légère et irresponsable.**
 - D'une part cette diminution devait être faite de manière linéaire, sans considération sur les conséquences concrètes sur le fonctionnement des services.
 - La droite ne s'est même pas donné la peine de présenter un amendement écrit et à l'avance. Il a fallu une interruption de séance pour que les fractions puissent en discuter. Elle n'a fait aucune proposition ou montré quelques postes de budget où il serait possible de diminuer les dépenses de fonctionnement sans grandes conséquences. Elle a fait une proposition purement idéologique, comme une litanie : austérité/économies.
 - Cette manière de faire est peu respectueuse des procédures démocratiques et vont dans le sens de priver l'ensemble du conseil de ville de son pouvoir de décision. Nous ne voulons pas donner un chèque en blanc au conseil municipal qui devra seul appliquer une mesure énoncée de manière générale.
 - Il s'agit aussi pour les Verts de voter de manière responsable et de connaître les conséquences de son vote sur le fonctionnement quotidien de l'administration.



- ❖ Pour les Verts Biel-Bienne, la proposition de la droite sent de plein nez la manœuvre politicienne en vue des élections de novembre. Nous ne pouvons pas accepter ce genre de tentative de coup d'état qui met en danger le fonctionnement de l'administration et des prestations aux prix de quelques électeurs. Mais, les électeurs doivent aussi réaliser l'incroyable légèreté de cette droite qui veut donner des leçons de gestion financière.
- ❖ En arrière plan de cette proposition, se profile la question de la fiscalité. Economiser pour pouvoir ensuite justifier d'une diminution d'impôts. De fait vider les caisses....

Pressekonferenz zum Budget 2011 vom 12. November 2010

Daphné Rüfenacht, Vizefraktionspräsidentin

Es gilt das gesprochene Wort

Die Grünen wollen keine Politik der leeren Kassen wie es die Bürgerlichen auf allen politischen Ebenen anstreben. Wir wollen die Diskussion umgekehrt führen und nicht beginnen mit:

„wir haben X Mio. Einnahmen, was können wir uns damit leisten?“ Sondern den Ansatz umkehren: Für uns Grüne muss als erstes im Rahmen der demokratischen Prozesse diskutiert werden, welche Dienstleistungen eine Stadt wie Biel braucht und will.

Erst danach folgt die Auseinandersetzung mit den Fragen:

- Wie viel kosten diese Dienstleistungen und wie sollen diese finanziert werden?

Für uns ist die Antwort klar, wir setzen uns ein für einen starken Service Public und wir wollen uns diesen auch leisten! Ja, es braucht sowohl Strassenreinigung, wie Krippenplätze. Wir wollen gute Schulen und dass betagte Menschen gut gepflegt werden. Wir wollen, dass Biel eine lebendige Kultur hat, die für alle zugänglich ist!

All diese Dienstleistungen und selbstverständlich noch etliche mehr wollen wir. Somit setzen wir uns ein, dass sie finanziert werden können. So z.B. als wir Grünen im 2008 uns als einzige Fraktion im Rahmen der Budgetdiskussionen im Stadtrat gegen Steuersenkungen eingesetzt haben. Das vorliegende Budget 2011 würde ohne Steuersenkung vom 2008 weniger Schulden aufweisen!

Die Grünen setzen sich auf allen politischen Ebenen ein, dass die Finanzierung der öffentlichen Aufgaben gewährleistet ist. So haben wir intensiv an der kantonalen Initiative „Faire Steuern – Für Familien“ beigetragen. Die Sammelfrist ist abgelaufen und ich bin sehr zuversichtlich, dass diese Initiative zustande kommt.

Die Initiative will

- die Steuern senken, ohne die Gemeinden und den Kanton übermässig zu belasten.
- Sie will die Familien unterstützen indem die Kinderabzüge auf 8'000.00 Fr. erhöht werden.
- Und die Initiative will die ungerechte Pauschalsteuer für reiche Ausländer im Kanton Bern abschaffen.

Diese Initiative war nicht zuletzt die Reaktion auf die, im Rahmen der Steuergesetzrevision in der Frühlingssession beschlossene, unsoziale Steuersenkungen der Bürgerlichen. Mit diesem Entscheid haben die Bürgerlichen die Gemeinden vor grossen Problemen gestellt.

Ein erster Schritt zur Sicherung der Finanzierung eines starken Service Public können die Bürgerinnen und Bürger Ende November nehmen: Auf kommunaler Ebene mit der Annahme des vorliegenden Budget und auf nationaler Ebene mit einem Ja zur Initiative „faire Steuern“.

Finanzstrategie und Finanzplanung 2011-15, PK vom 12. November 2010

Es gilt das gesprochene Wort

Sehr geehrte Medienschaffende

Beim Entwickeln einer Strategie oder einer Planung ist es oft angeraten, zurück zu blicken, bevor man sich an Prognosen für die Zukunft wagt.

Im Fall der Stadt Biel können wir folgendes feststellen:

Vertrauensschwund aufgrund wiederholt falscher Budgetierung

In den Jahren 2000 bis 2010 wurde mit einem durchschnittlichen Aufwandüberschuss von Fr. 11 Mio budgetiert, erreicht wurde ein durchschnittlicher Einnahmenüberschuss von Fr. 2.5 Mio. Das ergibt eine durchschnittliche Abweichung von 13.5 Mio Franken, und zwar eine Besserstellung, was natürlich sehr erfreulich ist. Aber ist das gute Budgetierung? Einen negativen Aspekt können wir zumindest jetzt mit Sicherheit feststellen: der Alarmismus der vergangenen Jahre, geschürt durch den Finanzdirektor, führt zu einer Vertrauenskrise: kann man dem Budget denn trauen? Das ist gerade jetzt, bei tatsächlich sich verschlechternden Finanzen, sehr bedenklich.

Die Finanzsituation der Stadt Biel ist gesund – nationaler Spitzenplatz

Von 2002 bis 2009 wurden bei durchschnittlichen Einlagen in Spezialfinanzierungen von Fr. 17.5 Mio und Entnahmen von Fr. 10 Mio eine Summe von knapp Fr. 60 Mio geäufnet.

Eigenkapital und die Spezialfinanzierung Buchgewinne sind in der gleichen Zeit von rund 65 auf 95 Mio gestiegen, eine Zunahme also um rund 30 Mio Fr.

Wie der Finanzdirektor selber anlässlich der Präsentation der Finanzstrategie im Juni als auch in der Budgetdebatte diesen Oktober betonte, belegt die Stadt Biel mit ihrer aktuellen Finanzlage einen schweizerischen Spitzenplatz – von den Entwicklungen im Ausland ganz zu schweigen.

Sparen und Investieren – ein Erfolgsrezept der Ära Stöckli

Gerade bei den Investitionen hat sich Biel während bei starker Zurückhaltung in den Jahren 2002 bis 2007 – man könnte auch sagen zu starker Zurückhaltung gegenüber den gesetzten Zielen – nun wieder grössere Projekte vorgenommen. Eine Stadt mit einer starken Eigenkapitaldecke und über 100 Mio Franken in Spezialfinanzierungen stehen Investitionen sicher gut an. Wo die Prioritäten gesetzt werden, sind hingegen politische Prioritäten, und da muss das Parlament offen mitdiskutieren können, wozu es mehr Transparenz braucht als in der Vergangenheit. Soll und Haben bei einem neuen Verwaltungsgebäude muss z.B. in aller Klarheit dargelegt werden, bevor wir dafür 40 Mio ausgeben.

Wie weiter? Kommt jetzt die Krise?

Aktuell rechnet die Verwaltung mit einem Rechnungsergebnis für das Jahr 2010 von minus 20 Mio und für das Jahr 2011 von minus 15 Mio Fr.

Das sind keine schönen Zahlen, doch muss auch beachtet werden: darin sind z.B. Investitionen enthalten wie in die Stades de Bienne, grössere Infrastrukturprojekte etc.

Und hier verhält sich die Stadt Biel durchaus im Keynesianischen Sinn, wonach die öffentliche Hand in Zeiten der Krise die Konjunktur durch staatliche Investitionen stützen soll. Lineare Kürzungen hingen sind hier Gift und würgen jeden Aufschwung ab.

Entgegen früherer Jahre hat man den Eindruck, dass die Budgetierung für 2011 realistischer ausgefallen ist. Zumindest müssen wir – nach 10 Jahren Schönwetter – wohl für 2010 erstmals mit einem Aufwandüberschuss rechnen, im 2011 wird sich das Fortsetzen.

Die in der Finanzstrategie wie auch jetzt wieder präsentierten Aufwandüberschüsse von 30 und mehr Millionen für die jeweiligen Folgejahre hingegen sind aus dem Fabelreich und haben in einer seriösen Planung nichts zu tun.

Rezepte für die Zukunft

Die grossen Posten in der städtischen Rechnung - neben den Investitionen – sind die Personalkosten und die Sachausgaben auf der Ausgabenseite, die Steuereinnahmen auf der Einnahmenseite. Alle diese Zahlen unterlagen in den letzten 10 Jahren einigen Schwankungen, zeigen aber übers Ganze eine relative Konstanz. Sorgen macht hingegen die Entwicklung der Abgaben an Gemeinwesen, also vorab an den Kanton. Diese sind in den letzten 10 Jahren in ihrem Saldo von gut 30 auf heute knapp 60 Mio Franken gestiegen. Diese Entwicklung können wir lediglich hinnehmen, daran ändern können wir nichts.

Was ist nun die Lehre aus all diesen Zahlen?

- Planung und Wirklichkeit (Budget und Rechnung) variierten in der Vergangenheit stark. Ob dies nicht besser planbar oder gewollt pessimistisch budgetiert wurde, diese Frage stellt sich.
- Einlagen in Spezialfinanzierungen, Ausweisen von plus 5, 10, 0 oder auch minus 5 Mio, die Endsumme unterliegt letztendlich stark dem Willen der Rechnungsführer.
- Die nun vorliegende Finanzstrategie lässt den Stadträten kaum Rückschlüsse zu, welche Priorisierung einzelne Projekte haben, resp. wie sie zu Stande gekommen ist. Die einzigen gemachten Angaben durch den Gemeinderat sind diejenigen zum Realisierungsgrad, woraus die Kategorisierung nach den Ziffern 1-4 erfolgt. Politische, soziale, ökologische oder andere Wertungen sind nicht ersichtlich.
- Dass es überhaupt eine Finanzstrategie gibt, ist auf parlamentarische Interventionen zurückzuführen.

Unter dem Strich kann man sagen, dass wir in den letzten Jahren oder gar Jahrzehnten auf eine finanziell ansprechende Entwicklung zurückblicken können. Eine effektiv transparente Budgetierung und Rechnungslegung und damit finanzielle Mündigkeit der Legislative fand aber nicht statt. Hätte man dies bewerkstelligen wollen, hätte man wohl Jahr für Jahr eine Doktorarbeit leisten müssen, um mit den vorgelegten Daten zu eigenständigen, fundierten Ergebnissen zu kommen.

Wenn dem Gemeinderat in Zukunft wichtig ist, mit dem Stadtrat offene, transparente und allseits akzeptierte Finanzpolitik zu betreiben, dann muss diese Zusammenarbeit erhebliche Fortschritte machen.

Christoph Grupp, 12.11.2010

Pressekonferenz der Stadtratsfraktion der Grünen Biel, 12.11.2010

Urs Scheuss, Präsident Grüne Biel

(es gilt das gesprochene Wort)

Sehr geehrte Damen und Herren

Sie haben die Gründe gehört. Die Stadtratsfraktion der Grünen unterstützt das Budget 2011.

Der Vorstand der Grünen hat die Parolen beschlossen und empfiehlt, ein Ja zum Budget 2011 in die Urne zu legen. Er folgt der Begründung der Fraktion.

Was wir hier in Biel erleben, ist kein Einzelfall. Die Strategie ist offensichtlich: Ausgaben kürzen, Steuern senken. Die ehrlichen Vertreter dieser Politik fügen hinzu: Dem Staat muss das Geld weggenommen werden. Ein Staat ohne Geld kann jedoch nicht handeln, kann keine Leistungen erbringen.

Wir haben gehört, welche Folgen das haben kann. Vom Abbau der Leistungen der öffentlichen Hand sind aber nicht alle gleich betroffen. Wir wehren uns, dass jene die Zeche zahlen müssen, die sich nicht wehren können, die keine Stimme in der Politik haben. Es geht um Gerechtigkeit. Das ist keine Milchbüchleinrechnung, wie sie uns von bürgerlicher Seite vorgerechnet wird.

Schulden, so werden wir belehrt, seien nicht nachhaltig. Wir sollen nicht auf Kosten der künftigen Generationen leben, wird uns gesagt.

Die künftige Generation wird Kosten zu tragen haben: Die Folgen des Klimawandels, Die Entsorgung des Atommülls, soziale Spannungen, erneute Benachteiligung der Frauen – wir haben es heute in der Hand, dagegen etwas zu tun. Ein Mensch allein kann dies aber nicht bewältigen.

Wir brauchen ein handlungsfähiges Gemeinwesen. Daran ist der Schuldenstand zu messen. Verliert der Staat die Handlungsfähigkeit, weil die Schuldenlast zu hoch ist, muss auch die Einnahmeseite zur Diskussion gestellt werden. Das bedeutet zum Beispiel ein Stopp für Steuergeschenke. Das bedeutet auch eine Reform des Steuersystems. Der ökologische Umbau der Wirtschaft, wie ihn die Grünen fordern, ist eine Gelegenheit dazu.

Mir Genugtuung stelle ich fest, dass auch die FDP, welche die ganze Debatte vom Zaun gerissen hat, von Steuererhöhungen spricht: „Keine Steuererhöhung bevor nicht alle Sparpotenziale ausgeschöpft sind“, konnte ich kürzlich auf einem Flugblatt dieser Partei lesen. Das ist ein Angebot. Lasst uns eine umfassende Debatte für die Leistungen der öffentlichen Hand führen, bei der auch die Steuerfrage ein Thema ist.